

**DICTIONNAIRE  
D'HISTOIRE  
ET DE  
GÉOGRAPHIE  
ECCLÉSIASTIQUES**

SOUS LA DIRECTION DE

**R. AUBERT**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

assisté de

J.-P. HENDRICKX

Tome vingt-sixième

IRIBERRI – JEAN E...

**LETOUZEY ET ANÉ**

87, BOULEVARD RASPAIL, PARIS VI

1997

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
PRINTED IN FRANCE

Pastor, II, 583-86. – M. Breyer, *O nadbiskupu Andriji Jamometiću*, dans *Obzor*, Zagreb, 1919, p. 176. – R. Coulon, dans *D.H.G.E.*, II, 1718-21. – Š. Jurić, *Andrija Jamometić*, dans *Republika*, XVIII, 1962, p. 484-86. – H. Stoecklin, *Der Basler Konzilsversuch des Andreas Zamometić vom Jahre 1482*, Bâle, 1938. – P. Paschini, *Il carteggio fra il card. Marco Barbo e Giovanni Lorenzi (1481-90)*, Cité du Vatican, 1948, p. 49, 84. – Jedin, *Trient*, I, 80-84. – J. Kramus, *Jamometić Andrija*, dans *Enciklopedija Jugoslavije*, IV, Zagreb, 1960, p. 455-56. – Kaeppli, I, 73-75. – S. Krasić, *Regesti pisana generala dominikanskog reda poslanih u Hrvatsku (1392-1600)*, dans *Arhivski vjesnik* (Zagreb), XVII-XVIII, 1974-75, p. 198, n. 383a et 383b. – J. Petersohn, *Zum Personalakt eines Kirchenrebellen. Name, Herkunft und Amssprengel des Basler Konzilsinators Andreas Jamometić († 1484)*, dans *Zeitschrift für historische Forschung*, XIII, 1986, p. 1-14. – N. Klaić, *O podrijetlu hrvatskog dominikanca Andrije Jamometa (1420/30) znamenitog borca za reformu*, dans *Croatia Christiana Periodica*, XI, 1987, n° 19, p. 1-8. – I.H. Ringel, *Ein bisher unbekanntes Exemplar der Konzilsproklamation des Andreas Jamometić von 1482 im Bischöflichen Archiv Chur*, dans *Gutenberg-Jahrbuch*, LXIV, 1989, p. 101-05 et fac-similé n° 2.

Stj. KRASIĆ.

#### JAMSHEDPUR, diocèse en Inde (forme curiale *Jamshedpuren*).

Situé dans le Bihar, nœud de communications et ville industrielle créée par Jamshed Tata, qui lui a donné son nom, Jamshedpur compte environ un demi-million d'habitants. Le territoire qui l'entoure et constitue le diocèse a été détaché de Ranchi le 2 juill. 1962 ; il faisait partie de l'énorme chrétienté bâtie par les jésuites flamands et notamment le P. Lievens, défenseur, avec son supérieur le P. Grosjean, des droits des aborigènes cultivateurs, saignés à mort par leurs propriétaires usuriers (*zemindar*).

Le premier évêque, Mgr Lawrence Trevor Picachy, S.J., nommé le 2 juill. 1962, a été promu archevêque de Calcutta le 29 mai 1969 ; il a été remplacé par Mgr Joseph Robert Rodericks, S.J., le 25 juin 1970.

Les 21 000 km<sup>2</sup> du diocèse avaient en 1990 6 222 000 habitants. L'apostolat est plus facile en milieu rural qu'en ville. En 1990, en 23 paroisses, on comptait 36 prêtres diocésains et 50 religieux, aidés par 15 instituts religieux différents. Il y avait 21 grands séminaristes. Les chrétiens étaient au nombre de 4 300.

A.A.S., LV, 1963, p. 809-10. – *Annuario pont.*, 1963 sq.

J. MASSON.

#### JAM SIN (GILLES), chanoine de la collégiale S.-Barthélemy de Liège et chroniqueur liégeois (... 1458 ?-1492...).

Des écrits de Gilles Jamsin, nous ne possédons qu'une infime partie, seulement des fragments conservés dans deux manuscrits. L'un est le second volume des *Monumenta historiae Leodiensis* du chanoine Van den Berch (Université de Liège, Centre d'Information et de Conservation des Bibliothèques, Salle des manuscrits, ms. 987, XVII<sup>e</sup> s.). Le deuxième, ms. *Bruxelles, Bibl. Roy. 14365-67*, dû au compilateur H. de Wachtendonck et daté du XVII<sup>e</sup> s. [1608], renferme quelques fragments de plus que le premier. Ces annotations proviennent d'un manuscrit de S.-Barthélemy aujourd'hui perdu (c'est le VRSB – *vetus register Sancti Bartholomei* – signalé par les compilateurs) dans lequel étaient consignées les notes de G. Jamsin. Ces fragments, publiés en 1899 (cf. bibliogr.), tiennent moins de la chronique que des souvenirs personnels. L'auteur raconte tout simplement ce qu'il a vu au cours de la période 1468-92,

sans faire de réelle distinction entre l'important et l'accessoire. Aussi bien l'anecdote voisine-t-elle avec le fait politique – rare – ou quelque événement important auquel il a participé (1482, 1487, 1491). Cela donne à cette œuvre ce parfum d'authenticité qui en fait un complément non dépourvu d'intérêt des chroniques d'Adrien d'Oudenbosch et de Jean de Looz.

On ne connaît guère plus de la vie du chroniqueur que de son œuvre. Un Gilles Jamsin est tenant de la cour jurée de S.-Barthélemy en 1458 et 1461 ; un autre est greffier de la cour de l'official en 1468. Peut-être faut-il reconnaître en eux le chanoine de S.-Barthélemy. Quoi qu'il en soit, le 13 sept. 1482, alors que Guillaume de la Marck décide de faire élire son fils Jean évêque de Liège après avoir commandité ou perpétré l'assassinat de l'évêque Louis de Bourbon (30 août 1482), Gilles fait partie des chanoines qui protestent officiellement contre cette élection forcée ou, tout au moins, s'en excusent auprès du S.-Siège. Il est encore mentionné dans un acte du 25 nov. 1487, ce qui invalide définitivement la date assignée à son décès par l'Obituaire de S.-Barthélemy, soit 1481 (Archives de l'État à Liège, *Collégiale S.-Barthélemy*, n° 1, *Obituaire*, fol. 10r). Il est vrai que cette date est un ajout récent (XVII<sup>e</sup> s.) au bas de sa notice-obituaire (15 janvier) rédigée fin XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle. Gilles Jamsin est donc décédé aux alentours d'un 15 janvier, après 1492, *terminus ad quem* des fragments conservés de sa chronique.

SOURCES. – Les fragments ont été édités par J. de Chestret de Hanefte, *Chronique de Gilles Jamsin (1468-92)*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 5<sup>e</sup> sér., IX, 1899, p. 597-610 ; voir encore J. Paquay, *La collégiale S.-Barthélemy à Liège. Inventaire analytique des chartes*, Liège, 1935, p. 81. – P.F.X. de Ram, *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes, 1455-1505*, Bruxelles, 1844, p. 698. – E. Poncelet, *Cartulaire de l'Église S.-Lambert de Liège*, v, Bruxelles, 1913, p. 226.

TRAVAUX. – Outre l'introduction de l'édition mentionnée ci-dessus, cf. *Rep. font. M.A.*, II, 133. – S. Balau, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Âge*, Bruxelles, 1903, p. 627-628. – P. Harsin, *Études critiques sur l'histoire de la principauté de Liège (1477-1795)*, I, *La principauté de Liège à la fin du règne de Louis de Bourbon et sous celui de Jean de Hornes (1477-1505)*, Liège, 1957, p. 6, 11, 15, 45, 95, 150, 183, 184, 197, 199, 207, 217. – G. Xhayet, *Raes de Heers, un condottiere liégeois du XV<sup>e</sup> s.*, dans *Le Moyen Âge*, XCIII, 1987, p. 435.

A. MARCHANDISSE.

#### JAMUZ (SANTA ELENA DE), monastère prébenédic-tin espagnol, situé non loin de la Bañeza dans la province de Léon et le diocèse d'Astorga.

Ce devait être un monastère familial, relativement peu important vu qu'il n'est connu que par un procès que l'évêque Osmundo d'Astorga, qui encouragea vivement la vie monastique dans son diocèse durant les 17 années de son épiscopat (1082-98), fit en 1092 avec frères Suero, Gutierre et Alfonso Bermúdez, qui s'en étaient emparés au détriment de ses propriétaires légitimes, peut-être parce qu'à l'époque il n'était plus occupé par une communauté de moines. Quoi qu'il en soit, il fut finalement uni à la mense épiscopale d'Astorga par le roi Alphonse VI (1072-1109). Son église servit (jusqu'à nos jours) d'église paroissiale à la localité.

A. Quintana Prieto, *El tumbo viejo de S. Pedro de Montes*, Léon, 1971, doc. 35 à 100 ; *Monasterios bañezanos*, manuscrit en possession de l'auteur. – P. Rodríguez López, *Episcopologio asturicense*, Astorga, 1906-10. – M. Herrero de la Fuente, *Colección diplomática del monasterio de Sahagún*, III,